Document generated on 04/24/2024 3:49 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Friend
Chingu, Corée du Sud 2001, 113 minutes

Pascal Grenier

Number 221, September–October 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48473ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Grenier, P. (2002). Review of [Friend / *Chingu*, Corée du Sud 2001, 113 minutes]. *Séquences*, (221), 36–36.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2002

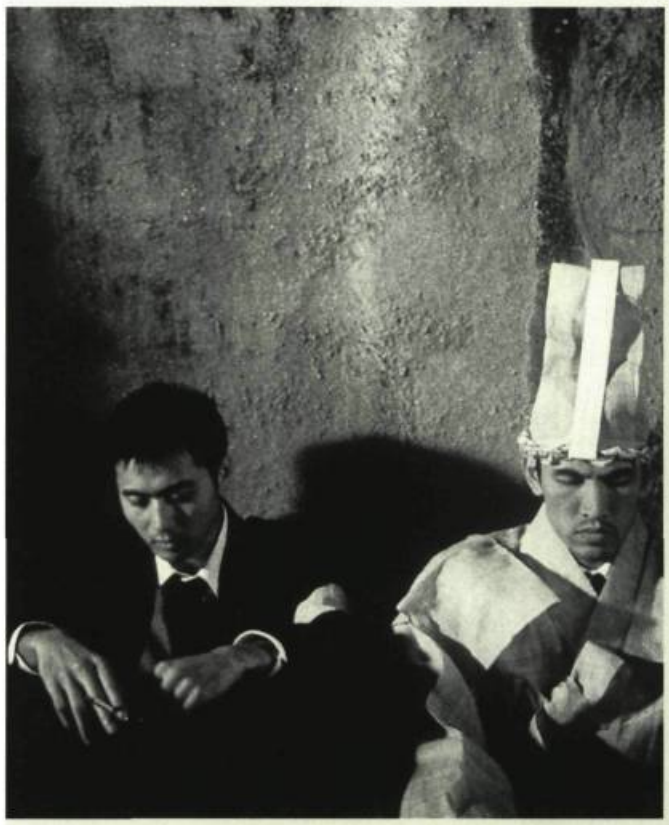
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Friend

Friend marque une nouvelle page dans l'histoire du cinéma coréen. Après les immenses succès commerciaux de **Shiri** et de **Joint Security Area** (Gondong gyeongbi guyeok jsa) qui ont tous deux fracassé des records aux guichets en Corée du Sud, **Friend** vient de dépasser les huit millions d'entrées (comparativement à 5,6 millions pour **Joint Security Area**, l'année précédente). Ceci dit, **Friend** mérite qu'on s'y intéresse non pas à cause de son immense succès commercial mais plutôt par ces qualités indéniables. C'est un film de gangsters haut en couleurs qui a été présenté en compétition officielle au dernier Festival des films du monde de Montréal et qui se caractérise non pas par son originalité mais par son intéressante étude de mœurs et le soin apporté aux personnages principaux. Le film est raconté sur plusieurs années et à quatre époques différentes.

Le film débute à Pusan en 1976, une époque durant laquelle la majorité des gens devaient se serrer la ceinture et trimer pour gagner leur vie. C'est dans ce contexte social que quatre amis au début de leur adolescence devront faire des choix qui, inéluctablement, vont dissoudre leur amitié. Joon-suk est le fils d'un chef de bande criminelle, Dong-su, le fils unique d'un entrepreneur de pompes funèbres, Sang-taek, un étudiant assidu et exemplaire, et Joong-ho le plus bavard des quatre. Ensuite, on saute en 1983, les quatre amis s'aperçoivent que le destin leur a tracé des chemins opposés : Joon-suk est devenu l'acolyte principal dans la bande de son père alors que Dong-su s'est mis au service de clans rivaux. Quant à Sang-taek et Joong-ho, ils demeurent les témoins impuissants de la guerre que se livrent sans merci leurs deux amis. Une guerre qui se poursuit sur une longue période et dont le dénouement aura lieu dans les années 90.

Ce qui distingue **Friend** d'un film comme **Young and Dangerous** (Gu huo zi zhi ren zai jiang hu) par exemple (film de Hong Kong de 1996 qui connut un immense succès populaire, engendra de nombreuses suites et où on décrivait les jeunes criminels et leurs milieux comme étant cool et *trippant*), c'est que le film ne cherche pas à glorifier le gangstérisme chez les jeunes mais plutôt à montrer les effets néfastes du milieu du crime dans lequel les jeunes évoluent. Ici, l'emphase est mise sur les rapports entre les individus et le récit n'est pas uniquement le prétexte à de nombreuses scènes d'action, le piège dans lequel tombe trop souvent ce genre de films. Cela donne du tonus au film et une puissante force d'évocation et d'émotion rarement atteinte dans ce genre de production. De plus, les scènes de violence sont décrites de manière crue et sans retenue, froissant le spectateur par son impact viscéral.

Autre aspect intéressant : la construction dramatique située à quatre époques différentes évoquées. Chacune, exploitée de manière intéressante, évoque un moment nostalgique qui explique sûrement le succès sans précédent du film. Les comédiens sont habilement dirigés et ils dégagent l'émotion voulue sans trop appuyer la note. La direction photographique de Ki S. Hwang est également un atout majeur aux qualités artistiques du film avec ses teintes de sépias. **Friend** est un film à découvrir qui rappelle l'univers criminel des films de Martin Scorsese, sans toutefois sa technique flamboyante.

Pascal Grenier

Chingu

Corée du Sud 2001, 113 minutes — **Réal.** : Kwak Kyung-taek — **Scén.** : Kwak Kyung-taek — **Int.** : Yoo Oh-sung, Jang Dong-gun, Suh Tae-hwa, Jung Woon-taek — **Contact.** : Mega Star.